LE LAMBDA

Vol. 7 Numéro 1 Devise: "L'avenir est à ceux qui gueulent". Le 1ier octobre, 1968

Pour ou Contre U.C.E. (C.U.S)

L'union canadienne des étudiants se dit ê tre la force uni fiante des étudiants universitaires canadiens. Cette force fut consédérablement réduite lors de la dernié re conférence à Guelph au mois d'août. Pourquoi?

C'est la même question que s'est posé le conseil de l'AGE lors de la dernier réunion générale mercredi. Les deux délégués à la conférence ont eu de la peine à exprimer clairement les raisons pour et contre la participation à l'union. Certains ont remarqué que autre que la conférence annuelle qui est expérience vivifiante, U.C.E' ne valait pas le coû t (un dollar par étudiant).

U.C.E. groupe à ce moment-ci au plus que la moitié des étudiants universitaires canadiens. L'union met à la disposition des conseils étudiants différents comités de recherches sur presque tous les aspects de la vie universitaire. Ces recherches sont offertes à un prix trè s modique en plus de la cotisation obligatoire. De plus, le conseil recoit à chaque semaine de la papeteire abondanté sur une gammede sujets. C'est sur ce point que le président St-Aubin a pris la parole en insistant quill en tenait qu'a nous de reférer à ces informations, de les utiliser, de les mettre en pratique dans la situation actuelle de l'Université Laurentienne. Cette supplication ne fut pas entendue, puisqu'on a introduit une motion (qui fut ratifiée d'ailleurs.) qui en appellent aux étudiants pour décider de la question, le 16 Octobre.

Pour notre part, L'UCE est en principe une excellent idée. Cependant pratiquement, l'UCE n'agit pas comme une union. Comme union, elle est située à l'écart du mouvement unioniste, de sorte qu'elle est dérobée d'une certaine influence et de toute action positive. Que l'on reconnaisse U.C.E. comme étant l'UNION des étudiants, au mê me titre que les unions dans la CTC' avec pouvoir de grè ve à 51 % cette grève étant supportee par la centrale et encouragée par les autres locales sous forme de grè ves sympathisantes. Seulement cette union fontionera, seulement cette union engendrera la reconnaissance au moins dans les milieux unionistes de la force, de l'agir, de l'ê tre des étudiants commé une entité de la société. Seulement à ce moment -là notre cotisation sera joyeusement versée aux fonds communs.

Il faut pas se faire d'illusions: les étudiants peuvent et veulent changer les vieilles structures hiérarchiques qui met . l'étudiant au bas de l'échelle, mê me s'il en est la plus importante partie.

Est-ce que l'U.C.E. contribue vers l'avè nement de ce "Pouvoir étudiante". Oui-mais dans quelle mesure? C'est là le noeud du problè me. C'est celui-là - qu'il appartient à chacun de nous de résoudre et de traduire dans notre vote.

RÔLE D'UN PRÉSIDENT

suite à la page trois

J'aurai bientô t occupé ce poste depuis sept mois, et la façon que je concois mon rô le a certainement évolué à cause d'expériences vécues.

Mon succè s électoral reposait largement sur la conception qu'on se faisait de moi: "gars solide, responsable, raisonné," à ça on ajoutait une légè re dose d'aggressivité, mais pas trop! Auparavant, on s'était établi une conception d'un président, de l'AGE et de son rô le--un "junior exec" qui s'occupe largement d'affaires étudiantes, qui trait avec les messieurs qui se font apporter le café a leur bureau, qui doit ê tre propre "responsable" et raisonné.

On n'a qu'a examiner la liste des anciens présidents de l'AGE pour confirmer cette uniformité de genre.

Depuis le mois de mars, lorsque j'assumais mes fonctions, j'ai bel et bien jouer le rô le de "junior exec", de gars qui traitait avec les gens de l'administration. Je suis devenu moi aussi (d'ailleurs comme tous les autres présidents de l'AGE) un membre de l'administration. (Les messieurs qui font monter du café en faisait monter pour moi aussi).

Cette exposé n'a pas comme but une autocratie masochiste; elle a comme but de faire savoir à tous et à chacun qu'a mon avis

DROITS DE L'HOMME

En cette Année des droits de l'homme, il est impérieux que les étudiants de partout unissent leurs voix pour protester contre l'oppression, la guerre et les luttes qui continuent à sévir dans nombre d'endroits. C'est sur ces crises pressantes que l'attention doit se centrer, si l'on veut que la Déclaration des droits de l'homme devienne une vivante réalité et non un voeu pieu ou une vague déclaration de principe. Dans ce domaine, le conflit vietnamien est d'importance primordiale et sa solution rapide est le but poursuivi par les pacifistes de partout. Et ce n'est là qu'un exemple. Il a des répercussions dans beaucoup de parties du monde, répercussions qui pourraient conduire à d'autres Vietnams, à d'autres guerres et à une répression accrue.

Les mercenaires blancs du Congo, l'engagement sud-africain en Rhodésie, le régime militaire en Grèce, l'instabilité au Moyen-Orient toutes ces situations exigent une urgente attention et une action positive pendant les prochains mois.

suite à la page sept

RELATIONS ADMINISTRATIONS-- ÉTUDIANTS



"Tu me traites comme un enfant!"

Félicitations à M. Ted Beauparlant et Dave Pernu. Ills sont désormais nos réprésentants sur le conseil avisoire du président. Qu'ils sachent travailler pour l'étudiant et sa cause seulement sans y mê ler intérê ts personnels ou intérê ts extérieurs. Qu'ils se prennent pour avertis! Car le Lambda prend ce conseil au sérieux; il se peut qu'il soit notre chance de se faire comprendre. Ainsi il n'hésite pas de faire confiance à nos deux représentants, mais aussi il n'hésitera pas de les bombarder-si à notre avis, ils ne remplissent pas leur rô le

Que la sagesse, le sens de l'étudiant de nos deux représentants contribuent à établir un dialogue effectif.

INTERVIEW avec M. J. De Finney

Un reporter du Lambda a rencontré M. James de Finney du département de français, à l'occasion de la rentrée scolaire. Voici quelques propos receuillis au sujet des étudiants, de la Laurentienne et du département lui-mê me.

Q. Aujourd'hui, d'aprè s certains, les universités ne sont plus que des "musées" de la culture ou des "usines à diplô mes". ON parle partout de révolution culturelle, de dialogue, de "sit-in" de contestation.

Et le département de français dans tout cela, comment le situez Qu'est-ce que vous acceptez? Qu'est-ce que vous transformez?

R. Bien sur, ni la Laurentienne, ni son département de français ne sont à l'abri des critiques.

Quant aux professeurs de francais les récriminations sont de nature particuliè re: plusieurs voient en nous une succursale de la "France éternelle" sur les bords du lac Ramsay. Nous implanterions à Sudbury un affreux colonialisme intellectuel.

Mais, croyez-moi, je ne me sens pas une â me de missionnaire, ni d'une Jeanne d'Arc venue au secours des Franco-ontariens. Il faut non pas apporter la culture, mais la susciter. C'est une chose qui ne s'apprend pas.

Expliquons-nous. Le département de français est un des plus vieux et des plus importants de la Laurentienne. Nous avons donc nos

suite à la page 7

méthodes, nos traditions. Mais je crois que l'arrivée de jeunes professeurs et le contact avec les étudiants nous maintiennent dans cet état d'éternelle jeunesse dont rê ve tout professeur. Il nous faut donc parvenir à un équilibre qu'il est trè s difficile de maintenir.

Q. Pourquoi cet équilbre difficile? Quelle est cette position délicate du département de Français?

R. Comme je l'ai dit tantô t. Nous devons susciter le gout du français et de la littérature française. Outre le fait que cette

LAURENTIANA?

EDITO

Depuis deux ans, pas tout le monde, les étudiants expriment de *façon bruyante et souvent violente* leur condamnation d'un systeme qui ne leur suffit plus. Le but du mouvement étudiant se revè le tout à fait humaniste . Létudiant veut qu'on lui reconnaisse sa propre place dans la société. Puisqu'on lui refuse un champ d'action dans la politique et dans les structures sociales, il en appelle à la violence pour détruire et abolir les réalités et les symboles de l'Autorite omnisiente, omnipuissante, écrasante. C'est une motion de censure que les étudiants pré sentent à la société contre ses chefs mëmes,eux qui ont forgé l'emp ire financier occidental et en mê me temps, ont décidé de la pauvreté et de la dégradation de deux-tiers des hommes voilà nos grands hommes, nos chefs; voilà contre quoi au fond se révoltent les étudiants. Pourquoi les étudiants? Ils sont la "partie pensente" de la jeunesse, et sont les produits d'une société qui maintenant ,les écoeure, car ses principes sont maintemant rompues. Rien de nouveau--dans tout ca--malgré les apparences. C'est l'éternel conflit des générations. Mais aujourd'hui, il existe une grande différence. Les étudiants en savent autant, et ils sont plus . nombreux, et ils forment une entité, qui jetée contre l'Authorité peut ré ussir à l' ébranler.

Il faut y penser . Les coups d'état et révolutions des pays latino-américains furent amenés par les é tudiants. Ils ont même ébranlé Charles de God. Bref-- les étudiants cconstituent une partie importante de la structure sociale et ils veulent y participer pleinement, car ils y ont droit.

Les chefs étudiants canadiens ne peuvent et ne veulent pas demeurer *sourds aux clameurs de leurs* confrè res par tout le. monde. L'an passé, a Sir George Williams University ils ont utilisé un moyen populaire: la grève. Et pourquoi pas? L'Université d e Toronto se transforme en protestation contre la guerre stupide au Viet-Nam et à Simon Fraser, le président fut obligé d'écouter, de comprendre et d'accepter des demandes tout à fait justes; L'Université de Muncton fut plongée elle aussi en état de grève. C'est dire que le bout de la corde approche, et les étudiants eux, ne seront pas les pendus...

En ce qui nous concerne, ici à la Laurentienne LE LAMBDA et L'AGE approuvent complè tement les motivations des étudiants mais condament le moyen le plus spectaculaire pour se faire entendre--la violence. Nous croyons--et c'est la caractéristique de la jeunesse et de tous ceux qui sont encore jeunes d'esprit et de coeur, qu'a travers un dialogue honnê te et sincè re les deux parties Administration et faculté-étudiants) peuvent rétablir l'équilibre et la justice sociale.

Il faut donc rechercher les moyens existants de communication, en créer d'autres s'il le faut car il est impératif qu'on se parle.

C'est de toute évidence que le mépris a déjà bonne source des deux cô tés. Il ne peut pas être permis de se répandre davantage. Il s'agit des deux côtés de s'attaquer pluôt aux préjugés. Et la seule façcon d'aboutir à cela--c'est de se rencontrer. Car aprẽs tout-- le problè me est de relations personnelles purement et simplement. Nous ne connaissons pas. Donc de part et d'autre, cessons de disputer qui fera le premier pas, et avançons. Car à ce moment, on est stagnant. Et tous savent qu'une situation stagnante tombe en décrépitude.

Thomas Jefferson a dit ceci des étudiants. "They are determined as to the facts the y will believe, and the opinions on which they will act. Get by them therefore as you would by an angry bull; it is not for a man of sense to dispute the road with such an animal" Terrible n'est-ce pas? A encrolre ce qu'on entend et voit, la situation n'a pas tellement changé.

Afin de mieux comprendre le mécontentement des étudiants par tout le monde, pensons un peu à ces faits: la famille, comme entité sociale, affaiblie, concepts sociaux changeants, philosophies traditionnelles qui croulent, moralité confuse, église affaiblie, instabilité des agences de l'Autorité.

Et plus spécifiquement:
- -la course aux armes nucléaires et dans ce contexte, la guerre au Vietnam.
- -la faim et la pauvreté dans le monde
- -l'Impérialisme des nations
- -le manque de confiance en eux-mêmes
- -la violence
- -la suppression de la liberté

Je vous demande-n'est-ce pas une justification de l'inquiétude Et nous mes plaqués devant cet état de l'univers et on nous demande de l'accepter!?!...

Au temps des romains, Gracchus a voulu opérer des réformes: on l'a tué. Un homme appelé Christ a voulu opérer des reformes: on l'a tué. Vous voulons opérer des réformes et nous sommes déterminés, nous deviendrons: pas des martyrs!

Et voilà que dans le contexte, rentre la Laurentienne avec sa petite importance et sa grande structure hiérarchisée. Elle aussi doit se réformer, doit devenir plus juste pour tous. Les moyens qui seront pris dépendent entiè rement de cet élément qui peut ê tre, aujourd'hui demeure le seul qui distingue l'homme! la capacité de comprendre son frè re.

opinions du lecteur

La semaine des Navots à la Laurentienne doit disparaître.
par Garth Gomez

Quel est le but de la Semaine des Navots? Le vrai but est d'initier le nouvel étudiant, ou navot, de l'accueillir à l'université, de l'introduire à la vie de campus et à ses compagnons d'étude.

L'étudiant de premiè re année, habituellement, est âgé de dix-huit ou dix-neuf ans, vient de sortir de l'école secondaire et, dans bien des cas quitte son milieu familial pour la première fois. Il est donc compréhensible qu'il se sente étranger à la vie universitaire. Ainsi, si on reconnait le fait que certains nouveaux étudiants éprouvent de la difficulté à s'adapter à cette vie différente, il serait donc impératif qu'il y ait une période d'initiation. Toutefois, à l'Université Laurentienne, la conception que l'on se fait de cette période d'initiation est absolument déformée.

La Semaine des Navots telle que pratiquée à cette université en est une d'agression et d'hostilité des la part des etudiants de deuxième et troisiè me année. Ces derniers semblent profiter de cette occasion qui leur est offerte--souvent pour la premiè re fois--cette occasion de pourvoir s'affirmer, d'exercer une autorité éphémère sur les étudiants de premiè re année. Leur mode d'expression est une manifestation barbare d'une nature perverse et sadique. Leur but est non pas de mettre le nouvel étudiant plus à l'aise ou de l'encourager à particip er plus activement à la vie universitaire, mais plutôt de gêner et de l'humilier en lui commandant de faire maints gestes et aveux dégradants dans des positions bestiales. Le motif pour ceci est de mortifier le "vil navot" jusqu'à un point de quasi rébellion. (En 1966, les étudiants de première se sont révoltés au cours du "Kangaroo Court", qui se tenait dans la salle du Mine Mill. Le pandémomium a regne

Comme étudiant, je suis révolté quant je vois un ancien de deuxième ou troisième année qui crie, "Navot, à genoux Navot!" On s'imaginerait qu'aprè s un an ou deux d'éducation au niveau universitaire, un étudiant aurait dépassé le stade de vacillement entre l'adulte et l'enfant. Il y a sû rement d'autres façons d'initier le nouvel étudiant tel qu'en l'introduisant à la structure universitaire--le Gouvernement Universitaire-en accentuant les rôles que doivent assumer la faculté et les étudiants, en l'aidant à se rendre compte des problè mes, vis-à-vis l'administration et la faculté. L'importance de la culture physique devrait être accentuée. Vin, femmes et chansons devraient être maintenus.

En tant qu'étudiants, nous sommes souvent tentés de nous révolter contre nos administrateurs à cause de l'autorité qu'ils exercent sur nous. Comment pouvons-nous nous permettre de céder avec succès à une telle tentation si nous imposons aux etudiants de première année cette même autorité que nous condamnons chez nos administrateurs. Discontinuons le système d'initiation présentement en vigueur et inventons de nouvelles idées pour la Semaine des Navots 1969-1970.



Le Lambda a l'honneur de présenter à ses lecteurs sa toute dernière acquisition. Elle s'appelle Paulette Martel et elle entre en fonction comme la secrétaire des deux Lambda. Bilingue, Paulette a complété son école secondaire à Lasalle, ayant fait là des études au commercial. Depuis une semaine qu'elle est ici, elle a su "nous organiser" un bureau vraiment efficace. Tous seront d'accord sans doute pour l'encourager dans cette immense besogne.

Le Lambda incite donc tous les étudiants intéressés au journalisme de passer par le buraeu L221 et de rencontrer Paulette afin de vous familiariser avec les activités du journal.

Au salon étudiant Réunion pour tous ceux qui sont intéressés au bon fonctionnement du Lambda. Apportez vos idées mercredi, le 2 oct., 12 hres 45

LE LAMBDA
Publication officielle de l'Association des étudiants de l'Université Laurentienne .

Rédacteur-en-chef: B.Thibodeau
Administrateurs: R. Deschênes
Secrétaire: P. Martel

Toute lettre peut être adressée au Rédacteur , Le Lambda.

POLITIQUE...

La Tchécoslovaquíe se situe dans L'Europe centrale. Elle se limite au nord par l'Allemagne, et la Pologne, au sud par l'Autriche, la Hongrie et l'Ukraine. Elle s'allonge sur 127, 827 km2.

En 1918. Bè nes, Masaryk et Stefanik proclament l'indépendance du pays. En 1938, Hitler s'approprie partie par partie le territoire des Sudites et en 1939 il occupe la Mosaire, la Bohème . et la Slovaquie sous la protection de Munich. Libérée par les Russes après la guerre, la Tchécoslovaquie retrouve son gouvernement. En 1948 Benè s démissionne et Masaryk se tue. Le pays se transforme en une république communiste sous la présence de Moseau.

En août dernier, les troupes du pacte de Varsovie sous la tutelle de Moscou envahissent le territoire tchécoslovaque. Les rencontres de Cierna et de Bratislava ne donnent pas satisfaction aux exigences de Moscou. Les pourparlers n'avaient pas réussit à émettre un compromis. Le 24 août aprè s l'invasion, le président Svoboda se rend à Moscou. Les pourparlers se continuent mais cette fois, il y a la différence du jeux de la force militaire. Cette supériorité concrè te exprime bien l'insistance soutenue des Soviets.

La Pravda ne cesse pas d'attaquer violemment la "contre-révolution" de la politique du secrétaire du parti Tchécoslovaque M. Dubeck et du premier ministre Cernuk.

Dubeck est l'homme le plus démoli des chefs du gouvernement. Il est l'instigateur du mouvement de "démocratisation" de son pays.

Les pourpalers ne suffisent plus aux Soviets pour contrô ler les pays amis. L'expérience de 1956 en Hongrie se répète. Comme en cette année de 1956., le frè re ennemi des Soviets parle par la bouche de son présidemt dissident..

Les élections et les conventions conservent la vedette dans la démocratie casquée. Les Nations-Unies protestent mais le veto s'avè re trè s utile.

Les démocraties occidentales protestent et demandent le départ des troupes de Prague Les forces policiè res et les divisions de l'armée américaines sont les gardes corps du vice-président. Les dures reçoivent les auréoles de la candidature à la prèsidence des Etats-Unis.

Les démocraties socialistes telles la Yougoslavie et la Roumanie se dressent contre cette occupation stalinienne. Mais aprè s quelques semaines de protestations, ils reçoivent l'avertissement de se taire ou bien le mê me remè de les attend. Donc c'est un durcissement des positions.

Sur les frontiè res , il y a des mouvements de troupes du pacte l'Otan dont l'invasion n' a pas donné grand remord. Cette organisation internationale pour la sauvegarde de la paix se garde bien de sauver la face. Est-ce que la tension Est-Ouest que l'on croyait du passé nous est revenu? D'après un grand Texan, il ne semble pas. Les ententes américano-soviétiques ne sont en nul regard changées. La course aux armements conserve ses mêmes dimensions politiques. Les grandes puissances sûres de leur moyen d'influence prêchen t le désarmement nucléaire à des fins belliqueuses. Les débutants en énergie nucléaires répondent à coups d'essais nucléaires

C'est la contestation des moyennes puissances à l'égard des Grandes. Tous veulent la paix mais une paix armée et juste pour le plus fort. Les uns vont droit au but (c'est l'occupation), d'autres indirectement par l'armée nationale à leur service

Est-ce que les résultats des élections de novembre renforciront les positions. Les jeux sont déjà faits s'il y a vraiment jeu. Comme dirait LBJ il faut choisir entre la violence et l'ordre. La Grande Société promise en 1964 s'est formée, il faut la continuer avec Humphrey!

Raynald Aubin.



La Montee

4, 5, 6 OCTOBRE

Voilà ce qui vous attend à la Montee. La joie d'être ensemble, 2000 étudiants en un même lieu, c'est l'expérience qui vous attend là bas, au Mont Orford.

POUR TOUTES INFORMATIONS, voir PIERRE LEBRUN OU BRIAN GRAW BARGER'.

Le thème cette année est celui de PERSONNES ET UNIVERSITES. Ceci comprend tout, des relations perpersonnelles jusqu'au radicalisme étudiant.

C'est quoi, au juste? Une fin de semaine de discussions, de chansons de plaisir, de rencontres. Où ? Dans la région de Sherbrooke, au Mont Orford, à l'abbaye de St-Benoît-du-Lac. Quand? Au début d'octobre.

Et pourtant, c'est bien peu dire. Il faut la vivre, la Montée , pour la comprendre au complet. On peut tenter de l'expliquer.

C'est la rencontre d'étudiants de diverses universités,; Ottawa, St.-Pat's (ont.), Laval, Montréal, Sherbrooke, McGill (p P.Q.) , et depuis cette année, Moncton, Bathurst (N.B.) et la Laurentienne. Cette réunion, un événement annuel, a été organisée il y a quinze ans par le père Raby de l'Université d'Ottawa. Le but de la rencontre est l'échange d'idées, l'approndissement de sa propre pensée. Cependant, cet enrichissement se fait non seulement dans les périodes de discussion au cours des deux journées, mais aussi dans l'ambiance de plaisir et de détente de la fin de semaine.

La démarche de la Montée est différente pour chaque université qui y participe, car, évidemment, les exigences des différentes institutions leur sont toutes particulières. Ainsi, on aura la chance de rencontrer les étudiants d'autres universités seulement le dimanche, à l'abbaye St-Benoît, pour une visite de L'abbaye, la messe, le souper et une soirée-variété. L e reste de la fin de semaine est consacré à la discussion et la marche. Comme l'an passé, La Laurentienne suivra la même démarche que Moncton, Bathurst et Ottawa, puisque ces universités ont à peu près les mêmes intérêts et les mêmes attitudes.

Mais pour savoir vraiment ce que c'est la Montée, demandez au quatorze étudiants qui y sont allés en 1967. Ils ne savaient pas, eux non plus, à quoi s'attendre. Et pourtant, ils retournent tous en octobre, pour répéter l'expérience. Mieux encore, venez donc cette année, en octobre 1968. Vous ne le regretterez pas--ça sent le cliché, mais c'est un fait.

Les étudiants de la Laurentienne pourront se préparer pour les discussions par des réunions fréquentes, d'ici le mois d'octobre, pour comprendre et approndir le thème de la Montée. L a première rencontre a eu lieu mercredi le 13 mars; une autre aura lieu dimanche, le 24 mars, à 11h.30, au cafétéria.

Le thème de la Montée '68est "PERSONNES ET SOCIETE", ou si vous préférez:"Arrête la Terre, je débarque!"

On pourrait en dire bien long là-dessus. C'est justement ce que l'on compte faire. On peut parler de la personne, qui cherche à sauvegarder son identité, face à toutes le hiérarchies sociales,(l'Etat, l'université, la famille, l'Eglise), tout en prenant une certaine responsabilité sociale, envers la guerre, la violence, par exemple. Comme dit une certaine annonce:

"Dis ce que tu penses- faisce que tu dis--

Sois toi-même dans ce monde d'aujourd'hui!"

La rencontre se fait le sameoi matin à Ottawa; on part en autobus pour le Mont-Orford--ce trajet de quatre heures est passé à discuter et à chanter; ensuite on monte encore en discutant, la pente de ski de cette montagne, pour la redescendre. Puis , viennent le souper, une soirée-variété et un feu de camp. Le lendemain, on reprend les discussions dehors, dans les champs, au cours de la marche à l'abbaye. Il ne faut pas penser que tout le temps se passe en discussion , au contraire, l'impression qu'on garde de la Montée est de joie, de détente, de chansons, d'air frais, d'une grande masse d'étudiants(il y en avait 1000 l'an passé) qui s'amusent. Il ne s'agit pas de discussions intellectuelles, n'ayez pas peur: il s'agit simplement de comprendre ce que nous faisons, nous, hommes et femmes, ici, à l'université, au travail, en Ontario, au Canada, en 1968. C'est simple, mais ça englobe tout.

MONTEE MONTEE MONTEE

SUITE DE RÔLE—page 1

que l'AGE et l'Université Laurentienne conséquemment; subir une reforme cette année. Une reforme urgente et nécessaire, et pour se faire, commencons avec cet articulation du rô le que doit jouer la présidence de l'AGE.

Le président doit se rapprocher de ses copains en refusant d'accepter le statut que l'administration veut lui conférer. Il doit devenir beaucoup plus étudiant et moins administrateur quand il sort de son bureau(salle L216), ce qui ne veut pas dire qu'il abdiquera toute action. Non pas du tout! Ce qu'il doit faire, c'est de sensibiliser ses copains à leur condition de boî te-a-savon de consommateurs d'éducation, d'individus dans une position nettement inférieure dans la "Corporation de l'Université Laurentienne".

Il doit sensibiliser ses copains aux choses spécifiques qui indiquent leur position d'opprimés, Il doit chercher à faire face avec ses copains, aux problè mes de la société parce que les problè mes de la société sont les nô tres, parce que nous sommes de la société.

Le président doit s'écœurer. se fatiguer, lutter malgré tous les difficultés posés par les timides, parce que ce n'est qu'a ce moment là qu'il sera vraiment chef.

Une fois que notre condition inferieure sera éliminée, nous aurons éliminé aussi toute necessité de perpetuer la structure de l'AGE et la présidence.

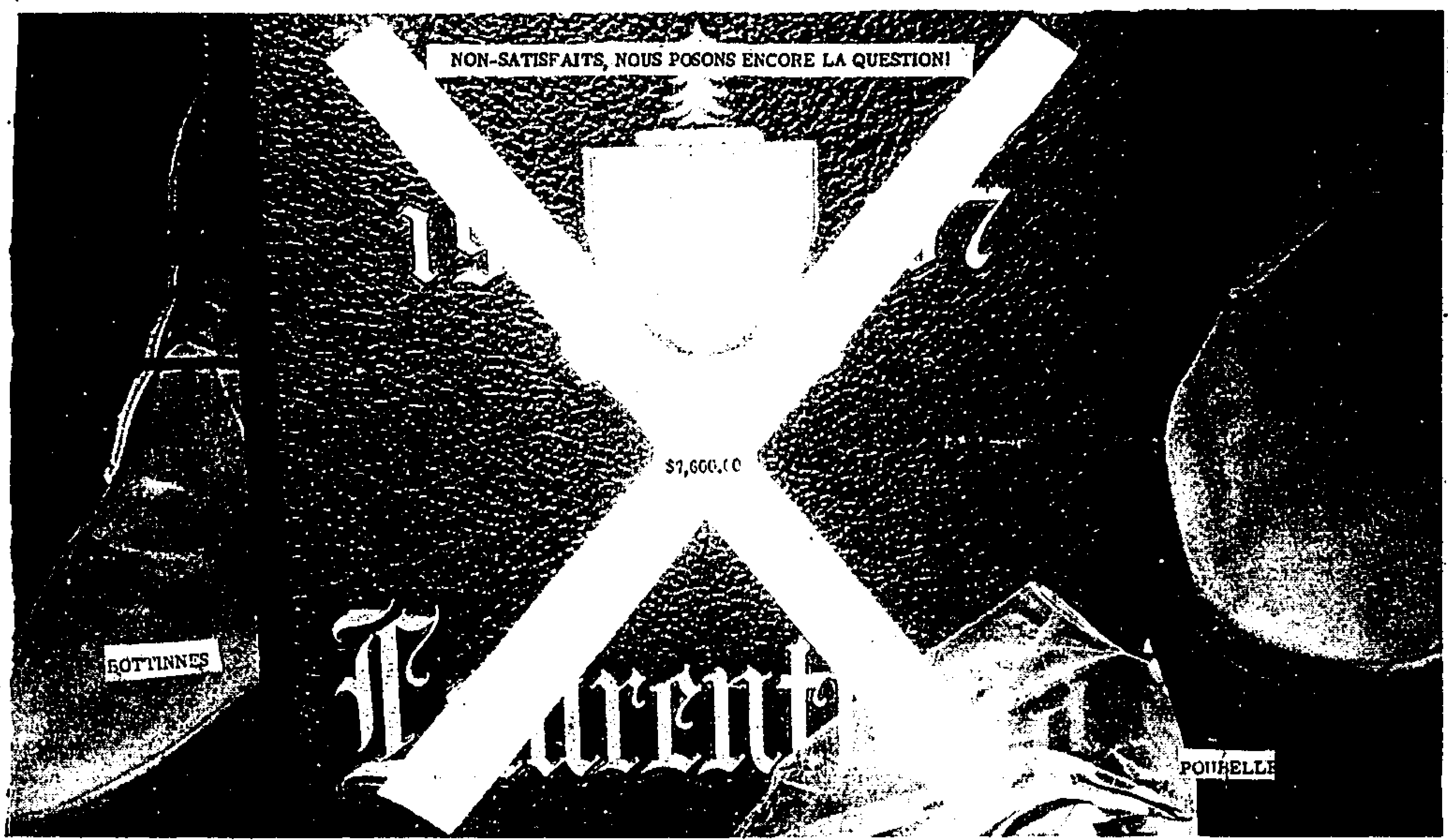
Lorsque je parle de "copains" je ne veux pas dire la "clique" qui fréquente le bureau de l'AGE ou un petit cercle d'amis, mais ses copains au sens large, les copains qui forment la communauté humaine de l'Université Laurentienne.

Etienne St. Aubin

SPORTS
FOOT-BALL



Bravo! 6-1 Voyageurs



Cet article a d'abord été imprimé dans le Lambda du 27 février 1968. Nous le ré-imprimons sans y avoir toucher, afin de retenir son intensitée Déjà le contrat a été signé pour une somme de $7,600 pour le livre consacrant les événements de l'année qui vient. Nous considérons cette somme révoltante, surtout lorsque nous voyons toutes les lacunes dont nous souffrons. L'an dernier 300 étudiants sur 1150 ont voulu se faire photographier. Où sont les 1000 étudiants qui ont voté OUI lors des dernières élections.? Faites au moins valoir votre argent! Le Lambda ne peut accepter telle folie.

Une photo est l'équivalent de mille mots nous dit une vieille maxime chinoise et nous voulons profiter de cette occasion pour remercier 'Laurentiana' de nous avoir légué 5,301,607 mots. Présenté sur un format de papier lustré, épais et sans doute très dispendieux, cette publication annuelle de 'National Geographic' évoque dans le coeur de chaque étudiant de tendres moments chargés de nostalgie, les joyeux souvenirs de la vie estudiantine et la douce mélancolie d'une jeunesse envolée. Ayant reçu cette relique sacrée, ses mains tremblants d'anticipation, l'étudiant feuillette ces ruminations d'outre-temps. Avec toute la préciosité d'un amant, il range alors ce précieux bijou, ce régistre sans prix de ses souvenirs parmi toutes les autres neiges d'antan et la rose pressée de son Journal intime.

Pour l'amour du Christ:
VIVONS LE PRESENT AU LIEU DE REVIVRE LE PASSEE'

Assez de cette polémique contre le sentimentalisme. Mais ne nous méprennons pas! Ce n'est pas que nous voulons éliminer sentiments et souvenirs: seulement la Laurentiana.

Ce n'est pas que nous nous abonnons à l'éthique protestante de "SERAPHINER" les finances de l'A.G.E., c'est qu'il existe des besoins plus pressants au sein de la communauté universitaire et par conséquent exigent l'application beaucoup plus pratique des finances disponibles.

Le coût total de la présente édition du Laurentiana est de $4,530.00 pour 600 copies. Un simple calcul vous révèle que chaque copie a coûté $7.45. Moins d'un quart de ce prix est payé par les annonces, une bonne demie par l'étudiant et la balance par l'A.G.E. Mais le comité du Laurentiana est loin d'avoir vendu toutes les copies commandées. Cependant ne nous faisons pas d'illusions, le $2.45 fourni par l'A.G.E. est en réalité déboursé par les étudiants. De plus, il n'y a que 600 copies sur commande: donc plus de la moitié du corps étudiant ne verrons pas les fruits de ce $2.45.

Maintenant pour la prochaine édition du Laurentiana, on a budgeté $7,400.00. On ne s'attend pas à ce que le revenu des annonces augmente. Donc le coût de la prochaine édition sera presque le double pour chaque étudinat. Maintenant nous disons bien chaque étudiant parce qu'il a été convenu que de la somme de $30.00 que chacun fourni à l'A.G.E. au début de l'année $5.00 est prévu pour défrayer le coût d'un Laurentiana à tous et chacun sans que l'étudiant puisse exprimer son choix

Ces plaies de leur bouche béante crient la condamnation de ce gaspillage prestigieux. Le sentiment et le souvenir que nous offre Laurentiana est beaucoup trop dispendieux lorsqu'ils nous privent du nécessaire pour un gouvernement étudiant éfficace et une vie étudiante fructueuse.

Puisque toute critique se doit d'être constructive afin de s'avérer responsable, nous offrons en échange pour un Laurentiana discrédité:
--un salaire préposé à l'embauchage d'un éditeur bilingue à plein temps afin d'assurer des journaux réguliers, fructueux et par conséquent une voix éfficace pour le corps étudiant.
--une co-opérative de volumes, subventionnée par l'A.G.E., qui offrirait à l'étudiant sans profit, un service d'échange de sorte que l'étudiant échappe au système capitaliste du libraire.
--une somme additionelle affectée à un fond (qu'on ne peut qualifier de Gargantuesque) en vue d'un édifice 'Corporation des Etudiants' dont un besoin pressant se fait sentir.
--un système de transportation éfficace pour pensionnaires et externes.

Etes-vous étonnés? Insultés? Peut être même intéressés? (Impossible) Si ce n'est que pour nous informer que vous n'êtes pas morts ou illéttrés, parlez-en, prononcez-vous, discutez-en, mais surtout, pour l'amour du petit lapin féroce, AGGISSEZ. Nous suggérons que le sort du Laurentiana soit mis au vote et que l'A.G.E. forme un comité pour décider l'utilisation éfficace de cet argent.

Note de l'éditeur: Ces messieurs se chargeront de lancer mille et une invectives à d'autres institutions vénérées dans la prochaine édition.

A. Berthelot

Marcel Gagnon

Le gouffre

CETTE RUBRIQUE APPARAITRA A CHAQUE EDITION. LE BUT DES AUTEURS EST D'ETRE AUSSI CYNIQUES QUE POSSIBLE ET AUSSI FRAPPANT QUE POSSIBLE ET AUSSI DIRECT QUE POSSIBLE. A LEUR AVIS, BEAUCOUP DE MAUX SE PROMENENT ENVELOPPES DANS DE BEAUX HABITS. C'EST LEUR INTENTION DE LES DESHABILLER!

Note du rédacteur.

Aux genoux dans un gouffre de merde, on se regarde et on continue a s'enfoncer. Les bourgeois sont a l'aise. Tant qu'ils y demeureront nous rédigerons cet article. constatons donc que ça pue. On vous tend *la corde de la conscience; attrapez-la et sortez.*

L'année commence comme d'habitude. Le café est plein. C'est le mê me atmosphè re depuis quatre ans. Il ne m'est plus étrange. Nous revoyons ces visages qui ne se sont jamais demandé s pourquoi ils sont ici. Universitaires, ils ne questionnent mê me pas le pourquoi de leur existence. Encore moins ce qui se passe autour d'eux. Les navets seront initiés a cette m ê me philosophie d'intellectualisme amorphe. Ca m'écoeure!

Mais il y a espoir cette année. On parle de revolution. Ces bourgeois veulent faire la révolution! C'est drole en crisse.

Commentaires

On m'a demandé de faire des commentaires sure la politique. Qu'est-ce que ca vaut? Pas beaucoup. Est-ce que cela sera lu? J'm'en fous.

Ottawa - Chicago

En avril 1968, je fus délégue a la convention du parti Liberal du Canada. Nos illusions que les forces politiques sont composées d'honnetes gens furent vite dispersées. Deux forces se sont opposées avec une véhémence dégoutante: la droite et la gauche. La philosophie du mouvement anti-Trudeau se résume dans les paroles de Judy LaMarsh: "We have to stop that bastard." Ça écoeure un peu.

Le summum de mon écoeurement politique est venu lors de l'assassinat de Robert Kennedy. Quelle sorte de societe engendre ce genre (meurtrier Ce processus anti-democratique s'est continue avec la convention des démocrates qui eut lieu a Chicago. Le résultat inevitable fut que la marionnette de la présente administration du gouvernement americain fut élu candidat à la présidence. Et pendant que les russes envahissaient la Tchecoslovaquie les "blueboys" du maire Daly frappaient a la matraque la tête des milliers de jeunes gens americains. Pourquoi? Parce que ceux-ci questionnent la politique de leur gouvernement. Tout ceci, ces gardes de la democratie americaineont fait avec la subtilite de la S.S. de Hitler. Félécitations àces jeunes qui chantaient: "The whole world is watching". On vous a vu en action, messieurs les américains, vous qui croyez être les protecteurs de la démocratie. Un tiers de votre population est exclus du procesus democratique. Ne voyez pas la paille dans l'oeil du voisin main plutot la poutre dans le votre. Ne vous questionnez pas. C'est sur la force brutale et ignorante que l'on maitrisela destinée des autres.

LIBERTE D'EXPRESSION (dans les cours)

En coopération et guidé par eux un étudiant peut progresser vers l'épanouissement de son esprit. Malheureusement certains semblent vouloir perpétuer le cercle vicieux de l'instruction "magnétophonique". Si l'on veut reussir, il ne faut s'opposer a ces déteneurs des "tables de connaissances". Enfin, il faut faire un peu de prostituion intellectuelle.

Félicitations messieurs les professeurs. Avec votre aide, nos institutions deviennent des manufactures de robots et ainsi nous nous eloignons de plus en plus d'une personnalité authentiquement canadienne.

ne. Vous fabriquez des copies carbon du bourgeois americain. "The dollar before all!"

LE PRINCE

L'ouverture du parlement canadien sous son nouveau premier ministre fut un peu décevante a premiè re vue. Le discours du trone ne contenait pas les principes d'un programme d'action élaboré et d'avant-garde. Notre Pierre demeure les mains libres. Nous attendons avec impatience de le voir passer a l'action lorsqu'il aura am.élioré le présent systeme de gourvernement.

LE GRAND CHARLES

Le grand president de la république française(outre-mer) a eut les mains pleines au cours de l'été. Les étudiants voulaient sa tête il leur a donné celle de Pompidou.

Mais, nous les canadiens-français sans culture, nous devons le remercier pour les gens qu'il envoie nous eclairer. Il est sombre notre pays, mais il y a du fric, n'est -ce pas? Un grand merci pour monsieur ROssilion, Charles. Entre paratntheses tu m'écoeure.

[redacted]

Si vous ne vous posez pas encore de questions, cet article ne valait pas la peine d'ê tre lu. Excusez-moi. Retournez a votre page d'illustrés du Sudbury Star. Tu ne te sens pas, amorphe de crisse.

"Ce fut une réalissantion de Ted BeauParlant et Paul Tanguay."
Une émission "Rève en Couleur"

CORRESPONDANCE D'EN HAUT

Communiqué de presse

NOMINATION AU DEPARTEMENT DES SCIENCES A L'UNIVERSITE LAURENTIENNE

Monsieur le recteur Stanley G. Mullins nous a fait savoir aujourd'hui la nomination d'un *professeur* adjoint de Géologie, de deux professeurs adjoints de Biologie et d'un technicien démonstrateur en physique.

Le docteur Anthony E. Beswick est diplômé du collège Impérial de l'Université de Londres dont il est titulaire d'un baccalauréat en Sciences et d'un doctorat. Il quitte l'Université John Hopkins pour venir à la Laurentienne comme professeur adjoint de Géologie. Le docteur Beswick est membre de la Société de Minéralogie d'Angleterre.

Natif d'Angleterre, le docteur Frank V. Clulow sera professeur adjoint de Biologie à la Laurentienne. Il est titulaire d'un baccalauéat honneurs en Sciences de l'Université de Durham, d'une maî trise en Sciences et d'un doctorat de l'Université d'Ottawas. Il a passé ensuite une année à l'Université d'Oxford.

Monsieur Gérard M. Courtin qui est aussi professeur adjoint de Biologie vient à l'Université Laurentienne en passant par l'Université de l'Lilinois où il termine sa thè se de doctorat.

Il est titulaire d'un diplo me en Sciences Forestiè res de l'Unversité de Nouveau Brunswick. Monsieur Courtin est né en France. Il est membre de la Société d'Ecologie et de la Société d'Ecologie Humaine.

Monsieur Gary W. Burke était recemment diplo mé en Sciences de l'Université Laurentienne et diplô mé de l'Institut de Technologie du Nord de L'Ontario. Monsieur Burke sera démonstrateur technique dans le département de Physique.

POURQUOI

Pourquoi?

On peut déjà entendre les objections: "Pourquoi mettre cette annonce dans notre journal?" "C'est du remplissage" Ca vaut rien"

Le Lambda avant reçucette communication de M. Lalande, se devait de publier. Nous croyons que ce n'est qu'en collaborant avec eux (et eux avec nous, aussi) que le dialogue étudiant--administration que 'ous recherchent adviendra. En effet le Lambda se propose d'agir en autant qu'il lui est possible de lien non se lement entre AGE et étudiants mais entre Administration et AGE' Le temps du dialogue n'est pas encore révolue!

Le Lambda essaye de donner une image exacte de ce qui se passe à la Laurentienne. Il faut donc être honnête, reporter les faits comme ils le sont. Il est clair que l'AGE en apprend toujous de l'Administration et que le contraire s'avère véridique aussi. Ces moyens de communications DONT LE LAMBDA FAIT PARTIE demeurent encore les meilleurs moyens; car ils font foi dans les hommes--comme dans leur capacité de se comprendre et de régler leurs differends. Toute violence, toute manifestation HORS D'ORDRE signifie donc en une certain e mesure l'échec de l'homme de se comprendre. Ce précipice sera à ce moment-là d'autant plus difficile à franchir. Donc le Lambda supplie les chefs étudiants et les administrateurs d'arrêter de jouer avec les mots comme font les adolescents et de se rencontrer pour une fois sur un même niveau.

Questionnaire

L'Equipe du Lambda voudrait connaître les réactions de chacun (étudiants, faculté, administration) à la suite de la lecture de ce journal. Nous sommes conscients qu'il est insuffisant.. *Mais de quelle* façon l'est-il? C'est vous qui retenez le sréponses.

Q.1· L'éditorial, ça vous écoeure?

Q. 2· Sommes-nous trop sévères envers les "autorités" ou pas assez?

Q.3: Trop conservateurs, ou trop radicaux! justes, le sommes-nous?

Q.4: Etes-vous satisfaits avec la présentation?

Q.5: Préferiez-vous une édition de 8 pages: 4 en anglais. 4 en français? Pourquoi? Bi- ou dua- linguisme?

Soumettez vos réponses à la secrétaire du Lambda au bureau L221 ou glissez -les sous la porte.

ADMINISTRATEURS

PROFESSEURS

ÉTUDIANTS

ATTENTION

PENSEE DE LA SEMAINE
(pas toujours gaie)

J.B. Lafontaine

Vendredi le 27 septembre dernier, il y avait ce qu'il est convenu d'appeler un "pep rally" dans le Grand Salon. On voulait nous présenter les vaillants joueurs de football qui nous laveraient des défaites humiliantes de l'an dernier. Je suis en faveur de telles manifestations exhubérantes, en autant qu'elles se déroulent dans des conditions idéales.

Par conditions idéales, je veux surtout parler de la langue dans laquelle se déroule ces manifestations. A ma connaissance, le français n'est pas à l'honneur dans ces réunions, et pour tout dire, il est absent. Nous sommes dans une université qui se targue d'être bilingue, mais on ne pense pas que les sports peuvent se faire dans les deux langues.

Quand quelqu'un m'invite à aller encourager son équipe, j'aimerais au moins qu'il ait la politesse de dire quelques mots en français sans quoi je considère qu'il commet une grave impolitesse et qu'il se moque du caractère bilingue de l'université.

Le sport n'est qu'un domaine parmi tant d'autres où nous pouvons constater une absence du caratère dit bilingue de la Laurentienne. Je n'hésiterai pas à condamner de tels abus, où qu'ils se produisent. A l'ère de la contestation, nous avons le droit de protester contre ce qui semble être un mépris volontaire de l'entité canadienne française présente à l'université Laurentienne.

SUITE DE DROITS—page1

DANS LE MONDE ENTIER LES DROITS DE L'HOMME SONT FOU LES AUX PIEDS. DES ATTEINTES SONT PORTEES QUOTIDIENNE MENT A L'ESPRIT COMME A LA LETTRE DE LA DECLARATION UNIVERSELLE'

Cette année qui célèbre le vingtième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme , adoptée le 10 décembre *1948*, a été désignée comme l'Année des droits de l'homme par les Nations unies. Cette décision a pour but de rappeler aux mations du monde les problèmes complexes et fondamentaux que soulève la mise en pratique des principes qu'elle contient. Les idéaux démocratiques, et toutes leurs conséquences dans les domaines social, politique et économique, sont en relation directe avec les capacités de l'être humain de jouir d'un milieu exempt de discrimination et d'oppression sous toutes leurs formes.

Depuis sa fondation, la Conference Internationale des étudiants s'intéresse d'une manière directe à la réalisation de ces idéaux.

Parmi les moyens utilisés par la CIE pour mettre ses principes en oeuvre on compte les diverses résolutions politiques de chaque Conférence. La douzième CIE tenue en août 1966 à Nairobi ne faisait pas exception. Par ses résolutions politiques, la Conférence cherchait à souligner à l'intention. des unions nationales la nécessité d'une politique d'action à tous les échelons afin d'éliminer l'injustice et la discrimination partout.



La troupe universitaire (section anglaise) présentera une comédie intitulée "Barefoot in the Park Cette représentation aura lieu le 23, 24, 25, et 26 octobre prochain. Brian David, Helen Zebrowska et Jim Tilitson et "La Mère", jouleront les rôles principaux sur l'estrade du Sudbury high School. Les billets de $1.50 se vendent à L'A.G.E. Cette pièce sera dirigée par Bill HART



Rhodésie

Plus de deux ans ont passé depuis la Déclaration unilatérale d'indépendance, et un règlement satisfaisant de la rébellion rhodésienne semble plus difficile que jamais. La cruauté de la répression exercée par le régime de Smith contre la majorité noire en Rhodésie n'a de pareil que la cynisme de nombre de nations, en particulier de la Grande-Bretagne quand d'une part elle condamne le régime de Smith et d'autre part continue ses tractations commerciales avec lui.

Le Collège universitaire de Rhodésie, qui a toujours conservé son caractère multiracial en dépit des difficultés que lui créent le gouvernement et la minorité blanche, a été durement touché. Neuf enseignants ont été expulsés ou incarcérés en juillet 1966. En août 1967, Michael Holman, président du Conseil des étudiants, a été assigné à résidence chez lui à Gwelo, soit à 275 kilomètres de l'université, pour une période de douze mois.

La crise rhodésienne paraît interminable, et à moins de mesures radicales prises dans l'immédiat, le régime de Smith va continuer de s'épanouir dans un climat de répression et de tyrannie. Seule une intervention militaire directe pourrait en venir à bout à brève échéance.

La CIE n'a pas cessé de manifester son opposition au régime de Smith et de se déclarer profondément adversaire de la déclaration illégale d'indépendance. Le Fonds international d'échanges universitaires de la CIE a octroyé des bourses d'étude à un certain nombre d'étudiants africains de Rhodésie, et le Secrétariat une aide pratique et financière à l'Union des étudiants zimbabwe en Europe.

Afrique du Sud

Pendant l'année 1967, l'adoption de la loi sur le terrorisme par le régime sud-africain a ajouté le délit de «terrorisme», punissable de mort, à la liste toujours plus longue des crimes pour lesquels on peut imposer silence aux adversaires de l'apartheid. Le terrorisme est traité comme haute trahison. Cette mesure a été prise pour lutter contre les prétendues activités terroristes dans le Sud-Ouest africain, mais comme il s'agit d'une loi sud-africaine, son application s'étend à tout le pays.

En février 1968, dix-neuf membres du mouvement de libération du Sud-Ouest africain ont été condamnés dans le cadre de cette loi, mais leur peine a été réduite à la prison à vie.

Le gouvernement sud-africain, dirigé par le tyrannique Vorster, continue de renforcer son contrôle sur la majorité non blanche et de multiplier ses attaques contre l'Union nationale des étudiants d'Afrique du Sud (NUSAS). Le 6 octobre 1967, John Sprack, nouveau président de la NUSAS, a fait l'objet d'un décret d'expulsion en raison de ses activités au sein de la NUSAS. John Daniel s'est vu refuser un passeport pour les Etats-Unis où il devait recevoir une bourse d'étude. En outre, M. Raymond Hoffenberg, membre d'organisations d'opposition à l'apartheid et président honoraire de la NUSAS, a été interdit pour une période de cinq ans, bien qu'il soit l'un des médecins sud-africains les plus connus et le doyen des médecins de l'université du Cap.

Les déclarations et les résolutions de la CIE expriment depuis longtemps une énergique opposition à l'extension de l'apartheid.



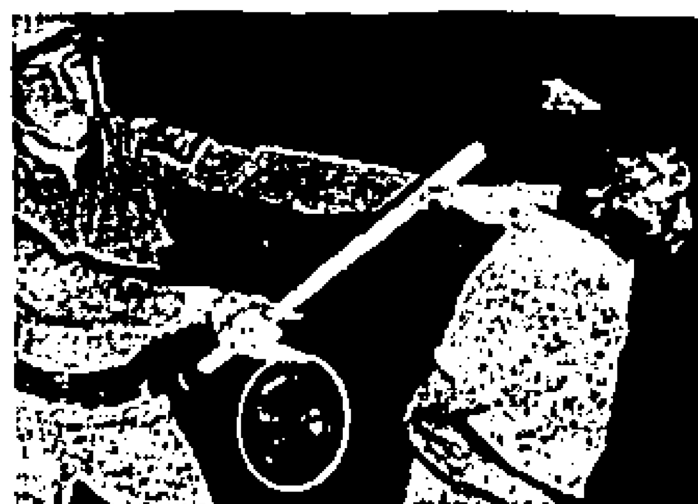
Etats-Unis

La campagne menée par les Américains noirs pour obtenir l'égalité et mettre fin à plus d'un siècle de discrimination est entrée dans une nouvelle phase qui se caractérise par une tendance croissante à la violence et au désespoir. Le Pouvoir noir, foi d'organisations autrefois intégrationnistes telles que le Comité de coordination des étudiants non violents (SNCC), est appelé «poésie du désespoir» parce que les Noirs sont de plus en plus déçus par le résultat des efforts du gouvernement et du secteur privé pour créer une société multiraciale.

Le profond malaise du peuple américain aujourd'hui est souligné par le durcissement des positions de part et d'autre. La participation de l'ex-gouverneur George Wallace à la campagne présidentielle de 1968 à la tête d'un parti raciste évoque les craintes secrètes de l'Amérique blanche, tandis les accusations portées en 1967 contre l'Amérique par Stokely Carmichael, ancien président du SNCC, lors de son troisième pèlerinage autour du monde, sont significatives de l'animosité croissante de la jeune génération d'Américains noirs.

La violence des uns sera accueillie par la violence des autres, comme l'ont déclaré les dirigeants des mouvements nationalistes noirs, jusqu'à ce que l'Amérique elle-même devienne un champ de bataille divisé en deux camps dressés l'un contre l'autre. La réponse du gouvernement américain aux émeutes doit être une tentative de solution aux problèmes économiques et sociaux dont souffre l'Américain noir des villes et non un renforcement des techniques de répression.

Plusieurs Conférences de la CIE ont adopté des résolutions demandant instamment aux Etats-Unis de mettre tout en oeuvre pour améliorer la situation de la population noire du pays.



Revue de l'universite Laurentienne

L'an dernier parut la première édition de la Revue de L'Université Laurentienne. Il s'agit d'une revue bilingue dont la direction est confiée à un membre du département de français et à un membre du département d'anglais.

Les divers articles qui composent cette revue ne proviennent pas exclusivement des professeurs de la Laurentienne. On a fait appel à d'autres personnages situés à l'extérieur de notre milieu universitaire.

En ce qui concerne le côté français de la revue cela a été fait dans un but très précis. D'ailleurs cela nous est exposé clairement au début de l'édition du mois de juin *

..."Les cahiers visent en particulier à promouvoir la vocation universelle de la langue et de la littérature françaises, patrimoine de la francophonie, dans un esprit de symbiose universelle, et à faire connaître tout ce qu'il y a de vrai et d'humain dans les autres cultures nationales. C'est pourquoi les cahiers seront ouverts à des collaborateurs de tous les horizons de la froncophonie.

Tel. est le but de la Revue de L'Université Laurentienne. Je crois qu'il nous serait utile de participer à cet evenement (s'il ne peut s'agir que de quelque chose qui ira croissant) tout d'abord on achetant et en lisant cette revue.

N'hésitons pas à lire cette revue car elle comporte pour chacune de nous un enrichissement.

* Revue de L'Université Laurentienne; Juin 1968, volume 2.

suite de page 1—DE FINNEY

ta che est difficile en celle-même nous devons l'accomplir en nous adaptant aux circonstances particuliè res à Sudbury: sans cela, c'est la tour d'ivoire.
--nous ne sommes pas en France, mais au Canada français. Malgré un fond commun aux deux pays, les différences sont énormes.
--nous enseignons à des ontariens, et non pas à des québécois.
--nous sommes, d'autre-part, dans une province passablement anglaise et dans une université bi- Donc vous voyez qu'il y a du travail à faire.
Q. Et comment réalisez-vous cette adaptation au milieu.
R. Heureusement, la Laurentienne est une petite université. Ce qui nous permet des classes assez petites et plus de contact entre professeurs et étudiants. Vous voyez l'avantage qu'il y a. Nous pouvons utiliser au maximum les discussions en groupe, les travaux pratiques et les exposés des étudiants pour assurer un enseignement actif. En somme l'idéal est de voir et le professeur et les étudiants participer à l'en- seignement L'époque où les professeurs endormaient les étudiants à coup de cours magistraux est révolue, ou devrait l'être.
Quant à l'adaptation de l'enseignement au contexte culturel du Canada-français, nous y travaillons sérieusement: cette année nous créons un deuxiè me cours en littérature canadienne; bientô t les étudiants pourront faire de la littérature québecoise leur matiè re de continuation on de concentration.
Et puis nous parlions de l'Ontarioet de la Laurentienne bilingue. Là aussi--ne soyons pas trop modestes--l'effort du département est considérable.Il s'agit pour nous de repandre le plus possible une connaissance non pas théorique mais pratique du français. D'ou les cours "voix et images de France", les étudiants anglophones y apprennent le français parlé trè s rapidement grâ ce aux méthodes audi-visuelles sur lesquelles ces cours sont fondés. Nous avons donné ces cours de langue, cet été, à raison de 5 heures par jour pendant 6 semaines. Ceci a été complété par des stages de formation de maîtres. La cause du bilinguisme est donc bien servie.
Q. Pendant la crise du mois de mai en France, on parlait souvent d'une mauvaise intégration de L'Université dans la société. Est-ce le cas ici, à Sudbury?
R. Je crois que c'est le cas de toutes les universités. La société, surtout celle des jeunes, change plus rapidement que les grosses machines universitaires. D'ou un décalage plus ou moins important selon les cas, et que nous constatons mê me ici, au département de français. Pour ce qui est de ce problè me , les mots clés sont: coopération, travail en équipe, rencontre. Depuis la fondation de l'Université nous participons trè s volontiers aux activités des etudiants: Lambda, samedi 2 heures, le ciné-club. l'associa tion des étudiants franco ontariens...et mê me, à l'occasion, des "soirées de biè re". C'est dans ce climat de coopération et de progrè s que le département a toujours fonctionné. Cette université est jeune et il faut qu'elle le demeure; c'est le souhait du département de français et aussi, j'en suis convaincu, des étudiants.

INTERVIEW AVEC M. ALBERT CYR

M. Albert Cyr--conseiller, au service L'Orientation psychologique accorde une interview à un reporter du Lambda. Voici donc ses idées sur les étudiants , l'université, les services offerts par son bureau et une évolution des tests.

L: Pourriez-vous expliquer à nos lecteurs, votre motivation dans un travail comme celui-ci.
C: Un emploi qui négligerait l' aspect de la sincérité humaine serait pour moi une platitude énorme. Car je crois que pour être heureux dans son emploi, il faut qu'une personne puisse bénéficier de ses relations avec ses employés. Pour moi, la sincérité et l'honnêteté sont nécessaires pour mieux se comprendre, et je crois que cette exigence est plus que satisfaite dans mon travail.
L: Pouvez-vous décrire les services offerts par votre bureau.
C: Le bureau du service d'orientation psychologique est doté de tout le matériel nécessaire à l'administration de tous lestests, écris et oraux. Les étudiants peuvent passer des tests afin de décourvrir leurs intérêts particulièrs d'améliorer leur capacité de bien écouter et de parfaire tous les points essentiels de la personalité.
L: Est-ce que vous avez quelques remarques à faire au suject des tests.
C: En effet, les tests sont trop souvent jugéscomme infaillibles. Or ce n'est pas le cas. Une évaluation de soi basée seulement sur des tests est tout à fait incomplète. Il faut s'évaluer aussi par des discussions. Ses tests constituent seulement un critère parmi bien d'autres pour s'évaluer.
L: Pouvez-vous vous prononcez sur les etudiants à la Laurentienne?
C: Les étudiants ici sont plus sincères, plus ouverts. Ceci est due principalement peut-être au fait que la Laurentienne est encore une petite université. En ce qui me concerne, je suis ici pour l'étudiant et seulement dans son intérêt. En cette perspective je veux insister sure ce fait: beaucoup d'étudiants pensent que le Service d'orientation est un service pour les cas psychiatriques. Mais absolument pas. Un individu n'a pas besoin de grand problème insurmontable, ou même un problème défini. En effet, chez beaucoup, c'est le besoin de jaser tout simplement, le besoin du contact humain.
L: Quels sont les préjugés les plus frappants que vous rencontrez chez les étudiants.
C: Premièrement beaucoup pensent que tests sont des instruments magiques qui leur donneront des réponses exactes et des solutions. Les tests ont une certaine valeur et peut-être même un effect déterminant, mais ils devraient pas être considérés comme la clef. Aussi les psychologues ne sont pas des sorciers qui voient à travers d'une personne en une minute. Du tout-nous sommes comme tout autre personne qui possèdent des connaissances dans un champ particulier d'intérêts.
L: Enfin M. Cyr les étudiants et vous , votre conception de cette relation.
C: Je suis intéressé vivement aux étudiants. C'est sans doute par goût personnel mais aussi je crois que la démarcation entre les générations ne peut plus servir d'excuses pour l'injustice sociale commise envers les étudiants. L'heure est arrivé où il faut leur faire confiance.


M. Albert Cyr, psychologue.


M.Maurice Régimbal

Directeur du Pavillon des Sports

SESSIONS DE DYNAMIQUES DE GROUPES

Cette année, Le Service d'Orientation Psychologigue désire offrir aux étudiants des sessions de dynamiques de groupe, pour tous ceux désireux d'y participer, de développer leurs moyens de communication,et de pursuivre la découverte de leurs besoins.

QU'EST-CE QUE? La dynamique n'a aucune définitions, aucune struc-structure, aucun cadre.

POURQUOI? La Dynamique de groupe est une expérience vécue qui permet à une personne de s'actualiser dans un groupe, d'agir, se connaître et s'exprimer.

COMMENT? En formant un groupe malgré les conflits, et ceci à partir de zéro, avec les personnes qui comme toi, désirent y participer et s'acutaliser.

INSCRIPTION: Si vous désirez participer, veuillez rejoindre A' Cyr, soit au Service d'Orientation Psychologigue (Local L 219) pour donner votre nom et remplir un formulaire, ou soit composer le numéro suivant et remplir le formulaire plus tard: 675-1151 Ext. 260. C'EST GRATUIT. Date limite pour inscription: le 15 octobre 1968.

Voici des commentaires qui pourraient te reseigner:
"Dans la dynamique de groupe...l'objectif est de mobiliser les forces du groupe afin de supporter la croissance des membres comme individus uniques simultanément à leur croissance comme collaborateurs. L'influence des participants est trè s importante dans ce processus d'apprentissage. Les membres développent leurs propres abilités en aidant et en reçevant de l'aide"*

(p. 2, Theory and laboratory Method, Leland P' Bradford, Ph.D.)'

C'est "comme une structure qui ressort d'individus relations dynamiques constantes les uns avec les autres"...un processus continu d'adaption des individus l'un à l'autre et à leurs problèmes mutuels"* (Bonner 1959) (cité dans: The Group in Depth, by Allen Durkin, Ph.D')

M. Maurice Regimbal et les sports

A la demande du Lambda, M. Maurice Régimbal a bien voulu nous parler de sa philosophie du sport, et de son rôle , et du rôle des étudiants dans la participation et la diffusion des sports sur le campus

L: Est-ce que la situation géographique du Pavillon des sports sur le campus nuit à la participation des étudiants aux sports?
R.: Comme tel, non. Car dans nos programmes nous avons tenu compte du facteur distance. Par contre. il est évident que pour l'étudiant ordinaire, c'est-à-dire non -inscrit dans le programme réguller, le gymnase est souvent un édifice trop loin pour s'en occuper. A cet effet un mode de transport est présentement sous l'étude. J'espère que nous pourrons accomoder ces étudiants.

L: Vos commentaires sur l'apathie ou la non-apathie étudiante.
R.:Je déteste cette expression.car elle traduit un esprit de défaitisme. Car en effet , la Participation étudiante ici est très active et dynamique. J'obtiens une très grande coopération est un devouement remarquable de tous ceux qui sont mêlés aux sports. Des centaines de gens font partie d'une façon ou de l'autre de l'organisation des activités sur le campus...Evidemment comme dans toute structure sociale il y a une masse flottante. Mais elle n'est pas nécessairement apathique-- En effet, la responsabilite d'engager cette proportion d'étudiants retombe sur le Lambda, sur l'AGE. Cependant nous aussi nous devons faire notre part pour rejoindre l'étudiant "ordinaire", lui trouver s'il est possible des motivations à l'engagement. C'est le rôle du Lambda de faire que cet engagement devienne contagieux.
L.:L'équipe de football semble être meilleure cette année. Devons-nous nous fier à la victoire contre York?
R': Beaucoup de commentaires ont été faits sur notre performance l'an dernier. L'équipe a beaucoup souffert et croyez-moi, j'ai souffert aussi. Nos gars se sont faits matraquer-- mais il fallait rentrer dans cette ligue. Cette année nous commençons avec une année d'expérience dans le sac.
Notre première joute fut très encourageante. Je m'inquiétais pour la joute contre Windsor, car je considérais cette joute comme le test. Eh bien, vous connaissez tous le résultat. Une saison excitante commence et je m'attends à ce que les étudiants viennent nous appuyer.

L.:Une question qui peut-être vous semblera vague, M. Régimbal, quelle est votre philosophie du sport
R.:Le sport comme la terre est de tout temps. Les premiers hommes n'ont pas dû vivre longtemps ensemble sans avoir jouer. Le sport est dans la nature des hommes.Ils ont toujours aimé à jouer, à créer l'esprit de compétition. Notre corps, nos membres déjà sont l'indice du caractère souple et flexible du jeu.
Le developpement du corps est nécessaire à son bon fonctionnement, voilà un vieux principe, mais universel. Cependant le corps n'est pas au service de l'esprit. L'esprit peut vivre sans un corps musclé et souple. Mais puisque les deux font partie d'un tout, l'esprit ne peut que profiter de la santé du corps.
L.:Quels sont les programmes offerts à l'étudiant intéressé au sport.
R.:Premièrement nous avons depuis deux ans et il se perfectionne à toutes les années, un programme de service et de formation. C'est-à-dire nous mettons à la disposition de l'individu qui n'est pas apparemment doué pour le sport-- tous les services, afin qu'il puisse découvrir par lui-même ses manquements physiques, et de là, commencer à s'exercer par des exercices se reliant directement à ses déficiences physiques.
Deuxièment notre programme intra-muros offre aux étudiants une vingtaine de sports auxquels ils peuvent participer. Ces sports sont au service de la compétition. Nous laissons aux quatre collèges la fonction de mettre l'âme dans ces sports. C'est ici surtout que beaucoup d'étudiants participent à l'organisation et rendent cette activité très intéressante.
Et troisièment , le programme inter-collégial, destinés aux étudiants qui ont des talents sportifs hors de l'ordinaire. Au ballon-panier au hockey, au football, nos gars se forgent une place, une place pour les Voyageurs.
L.:Dans le contexte de la société-loisir, comment définissez-vous le rôle du sport?
R.:La révolution industrielle amena avec elle la conception du travail comme étant le seul moyen de sécurité, la seule façon de vivre. Aujourd'hui une autre révolution se produit. La moralité est redéfinit, les valeurs humaines traditionnelles sont rejetées, et le travail n'a plus la prédominance, mais le loisir. Nous vivons dans une société dynamique. Le loisir n'est plus considéré comme une perte de temps. Au contraire, le loisir devient une autre forme d'éducation. C'est de la part de l'homme un attentat à l'existence plus parfaite. Le rôle du sport en est un de grande importance, essentiel. Il permet de stabiliser en quelque sorte l'homme dans ses différents loisirs. Il est le juste milieu. Le sport demeure sain et vigoureux-- les seules conditions d'une vie physique et intellectuelle, stable.





Concert à l'Université de Sudbury

Voici quatre théologiens de la Croatie qui se sont donnés comme but de transmettre aux auditoires étrangères, l'héritage folklorique de leur pays et de ses gens. Les chansons folkloriques, les chants populaires et les récits nationaux feront tous partie de cette soirée agréable que nous présenteront ces quatre ambassadeurs.

Donc pour une soirée qui sera sûrement appréciée de tous, amenez-vous au salon étudiant, édifice de l'administration de l'Université de Sudbury. La date à retenir donc est mardi le 1ier octobre.

Remplissons la salle!

IDÉE D'UN INTERCLUB

Jeudi et vendredi dernier Mlle. Diana Rivington, secrétaire adjointe de l'Entre-aide étudiante mondiale (Canada), visitait notre campus. J'ai eu l'occasion de rencontrer Mlle. Rivington et de lui poser quelques questions au sujet de L'E.U'M. Voici la façon don t elle m'a décrit l'organization de L'Entre-aide étudiante Mondiale.

L E.U.M. fut fondée après la première grande guerre mondiale afin d'aider à la reconstruction des écoles et des universités qui avaient été détruites ou qui avaient subi de lourds dommages. Par contre après la deuxième guerre mondiale l'E'U.M. concentra ses efforts envers les pays sous-développés.

De nos jours l'E.U.M. groupe des comités nationaux dans soixante pays. Au Canada il existe déjà quarante-cinq comités locaux.

Ces comités ont pour but d'organiser des rencontres ou des campagnes de collection dont les profits serviront à aider les étudiants des universités des pays sous développé.

Mlle. Rivington a pour charges de visiter les campus canadiens. Une fois qu'elle s'est renseigné sur le milieu universitaire elle rencontre lss gens intéressés dans le but de leur donner des renseignements plus précis sur l'E.U.M. De cette façon les étudiants [illegible] dron: c [illegible]ence de la situat[illegible] des autres univers[illegible] dans le monde. Ace moment les étudiants peuvent l'organiser afin d'aider de façon efficace les étudiants des autres pays.

C'est dans ce but précis que Mlle. Rivington est venue visiter la Laurentienne. Vous pourrez voir à quoi cela a conduit dans l'article qui parle de l'INTERCLUB.

INTERCLUB

Vendredi le vingt-sept septembre 1968 divers membres des groupes pour l'entre-aide internationale se groupaient au salon des étudiants de l'Université de Sudbury. Le but de cette rencontre était de discuter la possibilité de créer un club dont la fonction serait de coordonner les efforts des groupes particuliers: en vue de certaines initiatives de grande envergure.

Ill faut dire tout d'abord que les représentants de divers groupes tels C.E.P. I. A., S.C.M. et S.U.C.D. reconnaissaient que leurs butssans être identiques comportaient une certaine parenté.

On décida alors de former un nouveau club qui permettrait d'agir de façon plus efficace surtout au niveaulocal. Sa fonction serait de faire connaître les diverses organisations internationales qui èxistent sur le campus. La discussion fut vu succès et on décida de nommer ce club nouveau: INTERCLUB.

D'ailleurs l'A.G.E. aura un rôle à jouer dans cette nouvelle organisation. L'A.G.E. doit fournir une aide matérielle mais son rôle ne se limitera pas là.

Lors de la discussion l'on commença à ébaucher un projet. Il s'agit d'une "semaine de la conscience International" . Durant cette semaine on prévoit plusieurs activités qui auront pour but de sensibiliser les éétudiants aux problèmes internationaux.

Nous aurons plus tard d'autres renseignments sur ce club. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leur travail.

CLUB DE DEBAT DE L'UNIVERSI TE LAURENTIENNE

POUR l'étudiant universitaire

qui s'intéresse aux activités ou qui prévoit s'engager dans une carrière la facilité de parole s'impose. Le talent oratoire (on ne parle pas de Bossuet) est une de ces qualités trè s appréciées chez toute personne. L'invidividu qui la possè de détient un grand avantage sur ceux qui ne L'ont pas, puisqu'elle lui permet de s'exprimer clairement et de se faire comprendre.

C'est pourquoi-cet étudiant se doit de faire partie du club de débat et d'art oratoire. En plus d'une expérience enrichissante c'est une occasion pour lue d'obtenir plus de confiance en lui-même.

La participation des étudiants de langue francaise s'impose spécialement ici dans le contexte de la Laurentienne. Si assez de gens se présentent , un club de débat en langue française pourra certainement se matérialiser.

Première réunion
mercredi le 2 octobre
5 hrs. 30, dans la
Class temporaire P-9





POUVOIR ÉTUDIANT

A.G.E.

A BESOIN DE VOUS